

[Texte]

amendments are being contemplated, this is one area we should keep in mind.

• 1205

Mr. Robinson: One final question, Mr. Chairman, which relates to the issue of... well, we are increasing judicial compensation considerably. From time to time judges are called upon to sit on commissions of inquiry. The Canadian Bar Association recommended that judges not sit on commissions of inquiry except in those cases where the nature of the matter under investigation makes the choice of a judge as commissioner particularly appropriate. Of course, just recently Mr. Justice Estey of the Supreme Court of Canada was taken away from his duties on the Supreme Court of Canada to sit on a commission of inquiry into the collapse of the CCB and Northland Bank, in obvious contravention of the recommendation of the Canadian Bar Association. Does the Minister agree with the position taken by the Canadian Bar Association committee on judges sitting on commissions of inquiry?

Mr. Crosbie: Yes, I thought the position was sensible as long as there is some degree of flexibility. I also agreed with what Chief Justice Dickson said in his speech at Halifax in August. I think he said, unless there were unusual circumstances, or extraordinary, or that it is peculiarly fitting. Well, I think in the particular case of Mr. Justice Estey, this is a matter of great importance to the country's banking and financial system, and it is important that the matter be dealt with by someone who is going to be immediately acknowledged as independent, objective, and well equipped for the job. So this is one of the exceptional circumstances.

But generally speaking, I see no reason why we cannot get commissions and royal commissioners from outside the benches. You know, there are plenty of excellent lawyers in practice. But they do not have to be lawyers in any event; there are good academics; there are good professionals. So it is to be avoided, unless some particularly apt situation arises, and I think the Estey appointment is one of those.

Mr. Robinson: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you. Are there any further questions for the Minister. If not, I will thank you, Mr. Crosbie, for coming...

Mr. Speyer: On a point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: Are you going to speak to the Minister?

Mr. Speyer: No.

The Chairman: I was just going to say to the Minister that he is free to go now if he would like to, and thank him very much for coming.

Mr. Crosbie: Mr. Chairman, before I leave, I just want to mention one point that is not covered in this bill, and we may have to cover it in other legislation later. It is that the judges in our tax court are not paid the same as other judges. But it is provided that over a period of years their salaries are to become the equivalent of the salary of a district court or county court judge. I think it is by 1987.

[Traduction]

juridiques changeaient, ou si l'on envisageait de modifier la Constitution, il y aurait lieu de s'en rappeler.

M. Robinson: Une dernière question, monsieur le président, qui porte sur la question de... Nous augmentons considérablement toutes les formes de rémunération de la magistrature. De temps à autre, on demande aux juges de faire partie de commissions d'enquête. L'Association du barreau canadien a recommandé que les juges ne fassent pas partie de telles commissions sauf si cela s'imposait par l'objet même de l'enquête. Tout récemment, à l'encontre manifeste de la recommandation du Barreau, on est allé chercher M. le juge Estey de la Cour suprême du Canada pour qu'il préside une Commission d'enquête sur l'effondrement des banques BCC et Northland. Le ministre est-il d'accord avec la position adoptée par le Comité de l'Association du barreau canadien en ce qui concerne la présence de juges au sein de commissions d'enquêtes?

M. Crosbie: Oui, j'ai trouvé que cette position raisonnable à condition qu'elle demeure suffisamment souple. Je suis également d'accord avec ce qu'a dit M. le juge en chef Dickson, au mois d'août, dans un discours prononcé à Halifax: dans des cas exceptionnels ou si les circonstances s'y prêtent tout particulièrement. Or justement dans le cas de M. le juge Estey, l'affaire est de la plus haute importance pour le système bancaire et financier du pays; il était donc nécessaire de la confier à quelqu'un qu'on allait immédiatement reconnaître comme étant indépendant, objectif, et compétent. Il s'agissait donc d'une de ces circonstances exceptionnelles.

Toutefois d'une façon générale, je ne vois pas du tout pourquoi on ne recruterait pas des commissaires ailleurs qu'au sein de la magistrature. Vous savez, il y a beaucoup de très bons avocats en pratique privée. En fait, il n'est pas nécessaire d'être avocat; on peut choisir de bons professeurs d'université; de bons professionnels. C'est donc à éviter, à moins que les circonstances ne s'y prêtent particulièrement, comme pour la nomination de M. Estey.

M. Robinson: Merci, monsieur le président.

Le président: Merci. Y a-t-il d'autres questions que vous souhaitez poser au ministre. Sinon, je vais vous remercier d'être venu, monsieur Crosbie...

M. Speyer: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

Le président: Voulez-vous parler au ministre?

M. Speyer: Non.

Le président: J'allais simplement dire au ministre qu'il peut partir s'il le souhaite, et le remercier infiniment d'être venu.

M. Crosbie: Monsieur le président, avant de partir, je voudrais signaler une chose dont il n'est pas question dans ce projet de loi mais qui pourrait ultérieurement faire l'objet d'un projet de loi. Il s'agit du fait que les juges de la Cour canadienne de l'impôt ne reçoivent pas le même traitement que les autres juges. Il est prévu, qu'avec le temps, leur traitement